

Félix Valloton, le figuratif

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 12

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827934>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Félix Vallotton, le figuratif

Félix Vallotton quitte Lausanne, où il est né en 1865, pour parfaire sa formation de peintre à Paris. En dix ans, le jeune homme se fait un nom dans la capitale, notamment avec ses illustrations en noir-blanc, véritables petites scènes de genre, éton-

nantes de modernisme. Entre la Suisse romande, où il séjourne fréquemment, et la France qu'il affectionne, il crée une œuvre vaste, plus de 1700 peintures et 200 gravures, ainsi que des romans et des pièces de théâtre. Tous les genres l'intéres-

sent: la nature morte, le portrait, le nu, les paysages comme les scènes allégoriques.

Vallotton commence à s'intéresser à l'abstraction, lorsqu'il meurt en 1925, alors qu'il renouait avec le succès.

Les artistes à l'orée du siècle

Albert Anker, né en 1831 à Anet et mort en 1910, appartient au 19^e siècle tout autant qu'au 20^e. Après des études de théologie, Anker décide de se consacrer à la peinture à Paris. L'homme et la femme sont au centre de son œuvre, qui se veut un reflet de la vie quotidienne et domestique de son temps. A travers les enfants qu'il aime à peindre endormis, Anker exalte l'innocence et la pureté originelles.

Ferdinand Hodler est lui aussi un artiste d'entre deux siècles. Contemporain d'Anker, Hodler (1853-1918) célèbre la nature et son gigantisme, selon un système de symétries qu'il met au point. Adeptes du symbolisme, Hodler a le trait vigoureux et ne dédaigne pas des scènes crues empreintes d'une certaine violence. En 1914, Hodler signe avec des intellectuels genevois un manifeste contre le bombardement de la Cathédrale de Reims par l'artillerie allemande. Cette prise de position de l'artiste, bien connu en Allemagne, suscite de vives réactions. Ses tableaux sont retirés des musées. L'Université d'Iéna va jusqu'à clouer des planches sur la grande peinture qu'il a réalisée en 1908-1909. En France, au contraire, on applaudit. Guillaume Apollinaire compose, cinq ans plus tard, une oraison funèbre célébrant l'un des plus grands artistes de son temps.

Hans Erni, le prolifique

A l'occasion de son nonantième anniversaire, la Fondation Giannada présentait en 1999 une rétrospective de l'œuvre d'Erni. Inspiré par Picasso et le cubisme, Erni se tourne vers le non-figuratif dans les années 30. A Paris, il adhère au groupe *Abstraction-Création* en 1934. L'artiste suisse fait de nouvelles rencontres à Londres, comme Alexander Calder ou Henry Moore. La peinture murale intitulée *La Suisse, pays de vacances des peuples*, commandée en 1939

pour l'exposition nationale à Zurich, marque le retour d'Erni à l'art figuratif. Erni acquiert une reconnaissance populaire, en Suisse, qui ne cessera de grandir au fil du temps. Ses toiles prennent parfois un tour politique comme *Nuit de peur*, un tableau accusateur datant de 1957 et dénonçant l'entrée de l'Armée rouge en Hongrie. Dans d'autres œuvres de commande, Erni réalise des scènes plus traditionnelles, qui lui donnent un statut d'artiste officiel.

